



N° 13

du 07/07/2020

BETTERAVE SUCRIERE

EN BREF

JAUNISSE : Elle touche l'intégralité des parcelles du réseau. La gravité moyenne **atteint 72 % cette semaine.**

Lixus juncii : Sa dispersion **augmente toujours**, des observateurs signalent déjà la présence de larves **dans 25% à 50% des collets.**

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire, GEETA Pithiviers, GDA du Gâtinais de l'Est, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puiseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Taitraphyt, Vertumne, Natur Coop, Axereal, Damien Beaujouan, Benoit Marchaudon

Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.

Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».



Ravageurs

Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

TEIGNES

Contexte d'observations

Jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des chenilles de teignes :

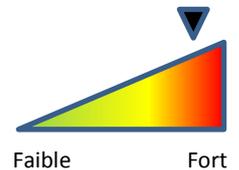
Aucunes parcelles n'atteignent le seuil de nuisibilité.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

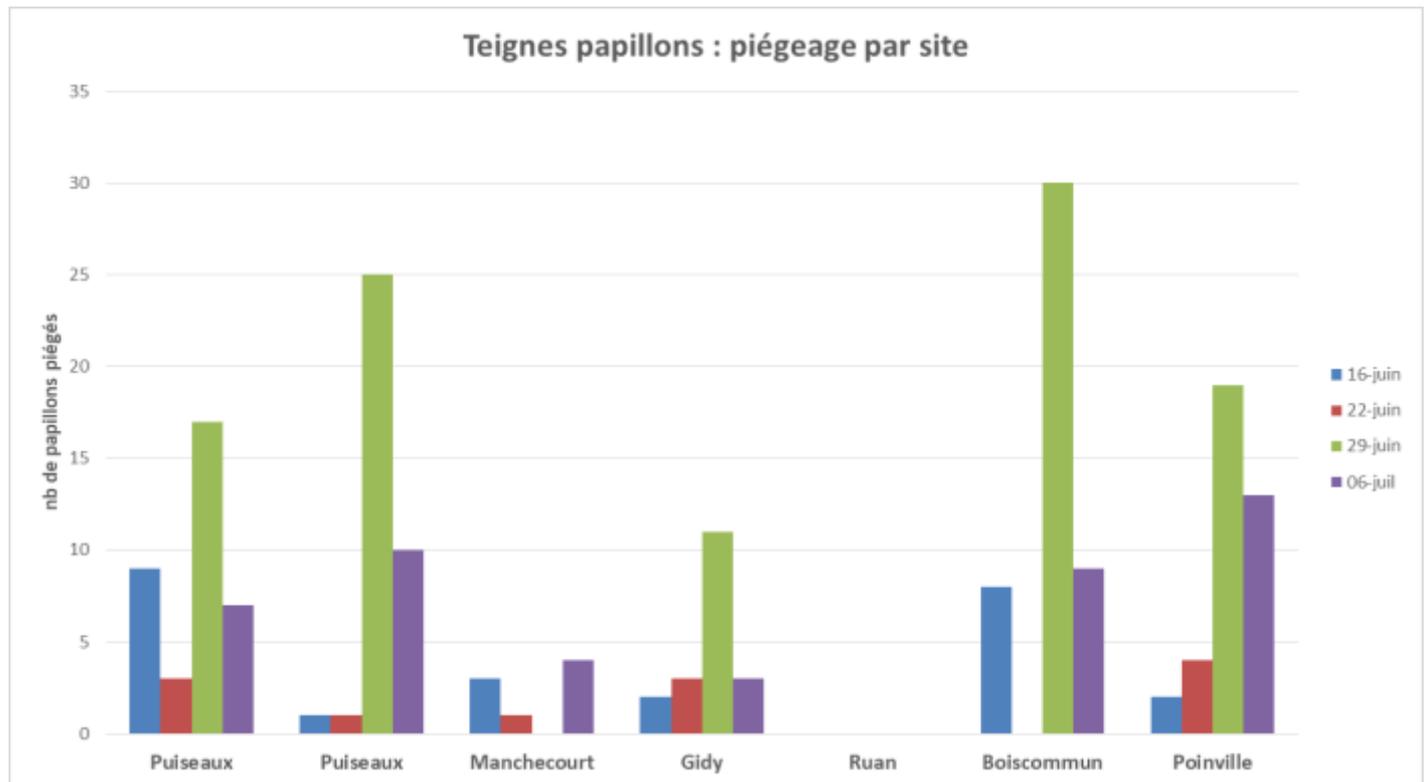
Prévision

Attention à l'extension de ce parasite avec les fortes chaleurs et le stress hydrique qui s'installe.



Suivi des vols de papillons :

Le deuxième pic de vol se confirme avec de nouvelles captures cette semaine. Il s'agit du deuxième pic de vol après début juin



NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

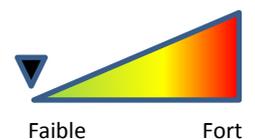
Sur 26 parcelles observées, seules 2 se notent des dégâts avec présence de noctuelles, le seuil de 50 % de plantes touchées n'est pas atteint.

Seuil indicatif de risque

Attention : Après couverture ce seuil **passé à 50 %**.

Prévision

Le risque reste faible.



JAUNISSE VIRALE

Contexte d'observations

Montée en puissance et généralisation de la jaunisse virale. Quel que soit le nombre d'interventions, la date de démarrage de la protection aérienne, les situations d'échecs sont généralisées. Faute de solutions efficaces, l'impact économique sur la culture **s'avère très important**.

Depuis le 23 juin, **100% parcelles du réseau signalent la présence de jaunisse et sont touchées à 72 % en gravité moyenne.**

Gravité moyenne de jaunisse



Ces trois feuilles montrent l'évolution des symptômes de jaunisse sur le feuillage des betteraves. Avec le temps, de l'*alternaria* (tâches marron) va s'installer sur les plus vieilles feuilles, il ne s'agit pas d'une carence quelconque encore moins de cercosporiose.



Contexte d'observations

L'observation d'adultes et de pontes de charançons Lixus se généralise toujours, la totalité de la région est maintenant impactée.

Dans un premier temps ces pontes et œufs sont facilement détectables sur les bords de parcelles à proximité d'une zone herbacée, avant de se propager à l'intérieur des parcelles.



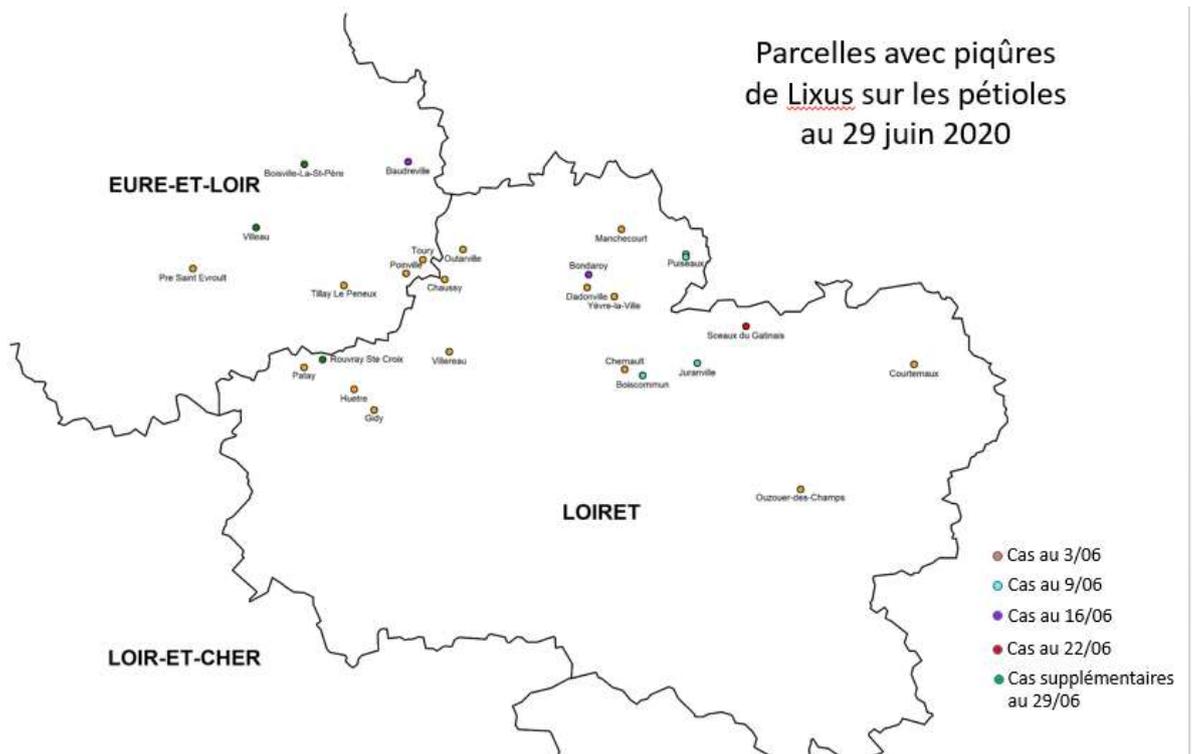
Comme illustré sur cette photo, on remarque déjà

plusieurs piqûres sur un pétiole avec une déformation et un point noir à l'emplacement de celle-ci. En fendant ce dernier, un petit œuf jaune orangé apparaît. **Actuellement nous trouvons plus fréquemment des larves très mobiles.**

Sur 26 parcelles observées, encore **14 signalent la présence de pontes dans les pétioles**. Et déjà trois observateurs dénombrent la présence de larves dans les collets de betteraves à Manchecourt, Yèvre-la-ville, Ouzouer des champs



Carte de dispersion du *Lixus juncii* au 07 juillet 2020 :

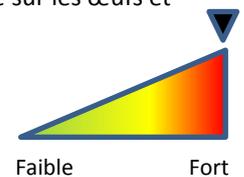


Seuil indicatif de risque

Bien qu'il n'y ait pas de seuil de risque, il convient d'éviter les pontes car aucun moyen de lutte n'existe sur les œufs et larves.

Prévision

En raison de la rapidité d'extension de ce parasite, Il convient de renforcer la surveillance des parcelles pour mettre en place un plan de prophylaxie préventif. Une intervention sur le pourtour de la parcelle pour les non irrigants doit être envisagée pour **limiter la prolifération des charançons adultes**. Passé le stade larvaire, nous ne disposons d'aucun moyen de lutte efficace. C'est déjà le cas dans plusieurs parcelles.



CONTEXTE

✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

- 1 A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.
- 2 Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.
- 3 Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.
- 4 A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

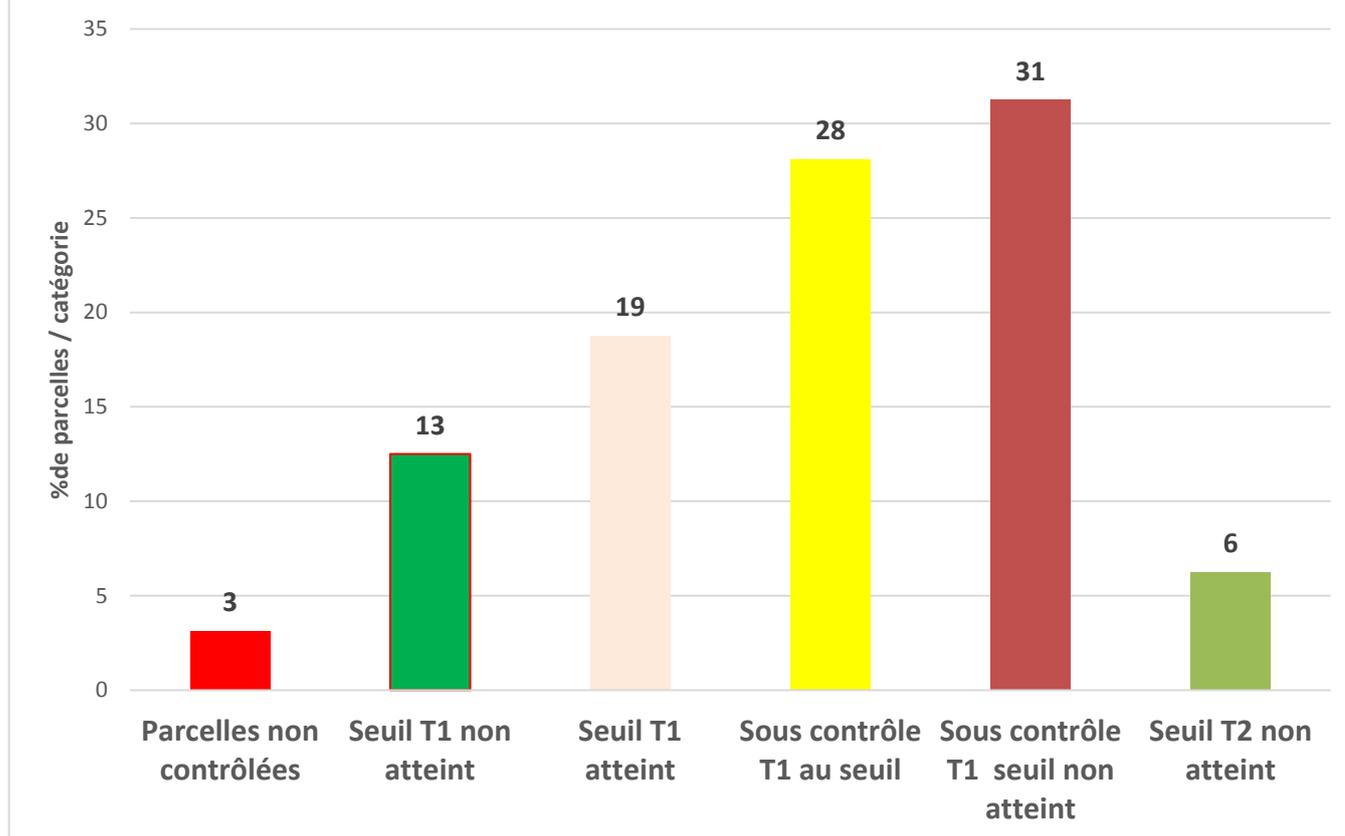
CERCOSPORIOSE

Contexte d'observations

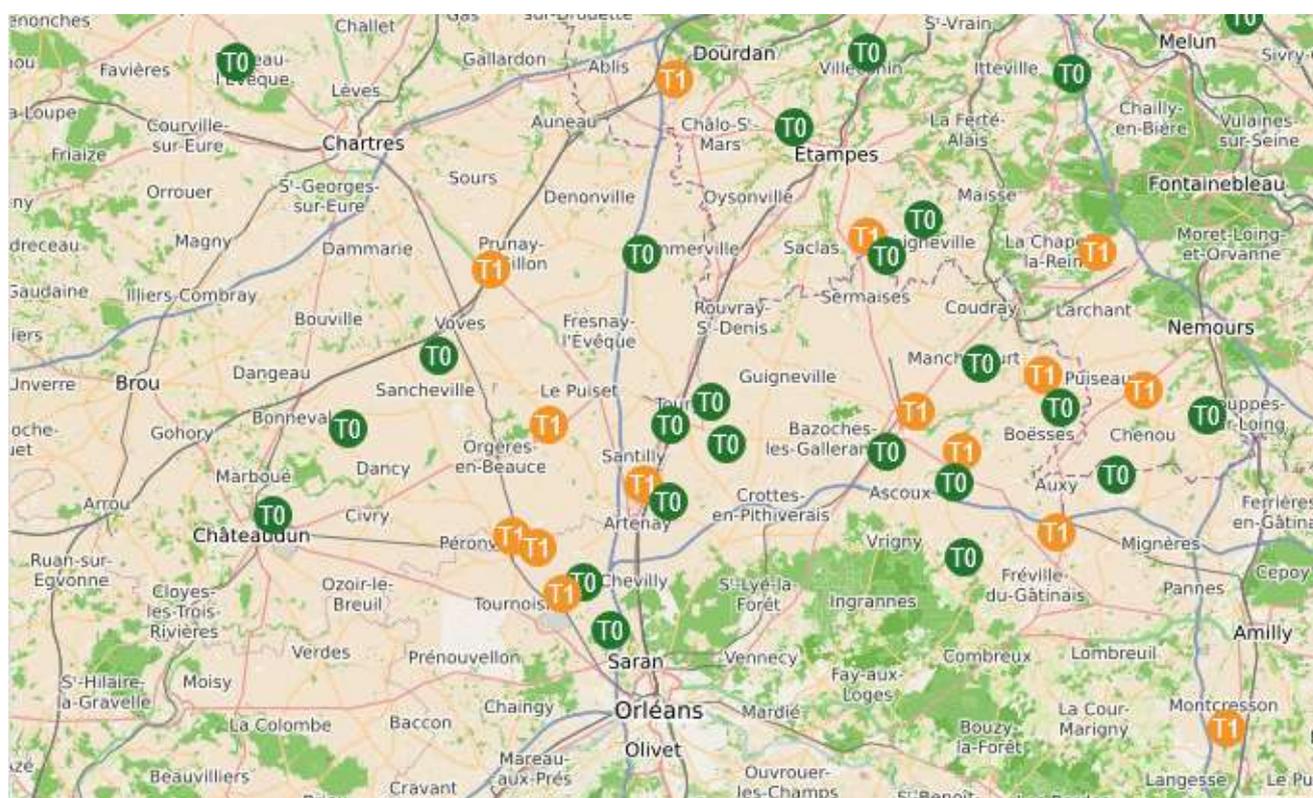
Cette semaine sur les 32 parcelles qui composent le réseau,

- 13% ne signalent toujours pas de symptômes de cercosporiose
- 19 % atteignent le seuil T1
- 28% sont sous contrôle du seuil t1,
- 31 % sont sous contrôle d'un T1 avant observation de symptômes
- Enfin 6% sont suivies pour le renouvellement du T2.

Observations Cercosporiose au 07 juillet



Vous retrouverez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



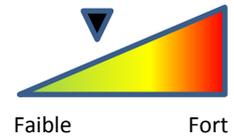
- T0** T0 :
seuil de risque maladies non atteint
- T1** T1 :
seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2** T2 :
seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

- T3** T3
- T4+** T4 et plus

Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB

Seuil indicatif de risque

Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	--------------------	-----	------



Prévision

L'évolution de la cercosporiose reste lente à l'exception des parcelles irriguées les plus développées (à couverture du sol), emblavées avec des variétés sensibles.

Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie avant d'envisager une intervention.



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

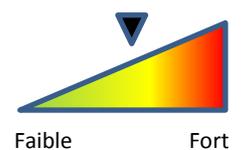
Les situations à risques sont des températures fraîches, des épisodes pluvieux importants, de la grêle, du vent. La présence de résidus peut aussi favoriser cette bactérie. La maladie disparaît naturellement, sans préjudices.

Bactériose Pseudomonas	Cercosporiose

ROUILLE

Contexte d'observations

En évolution avec le seuil de nuisibilité de 15 % parfois atteint. Les fortes températures combinées à l'irrigation favorisent le développement de cette maladie.



OÏDIUM

Contexte d'observations

Quelques observation en dehors du réseau attention à son évolution si les nuits restent fraîches.

